

Vol. 23 nº8 mercredi 3 mars 2010

LA BRUNANTE, CUVÉE 2010 ET LE GAGNANT EST... LE GROUPE LEÏLA

Photos: Josée Prévost et Roxanne Langemann

L'Orignal déchaîné, constitué en personne morale le 23 octobre 2006, est le journal étudiant en français de l'Université Laurentienne. Il est le véhicule de l'opinion et de la créativité de tous ceux et celles qui veulent s'adresser à la communauté laurentienne en français.

L'Orignal déchaîné tire 1 000 copies par numéro. Il est monté à l'aide d'un ordinateur Macintosh G5 et est imprimé chez Journal Printing. Il est distribué gratuitement sur le campus de l'Université Laurentienne, à divers points de distribution en ville, ainsi qu'à un nombre croissant d'abonné(e)s.

Les changements d'adresse et les demandes d'abonnement ainsi que tout exemplaire non distribué doivent se faire envoyer à l'adresse ci-dessous.

La responsabilité des opinions émises ainsi que la féminisation appartiennent à l'auteur de l'article. L'édition générale ainsi que le choix des titres et sous-titres sont réservés au Comité de rédaction. Les textes et les illustrations publiés dans L'Orignal déchaîné peuvent être reproduits avec mention obligatoire de la source.

Faites-nous parvenir vos commentaires et suggestions aux coordonnées ci-bas.



Le prochain numéro de l'Orignal déchaîné sortira du marais le 31 mars 2010.

La date de tombée sera le 25 mars 2010. Les Orignaux attendent ta collaboration !

304 Centre étudiant
Université Laurentienne
Sudbury ON P3E 2C6

Téléphone : (705) 675-4813
Télécopieur : (705) 675-4876
Courriel : lorignal@laurentienne.ca

Mon estomac m'a dit de le manger!

Geneviève Porter
gx_porter@laurentienne.ca

Bien manger n'est pas évident lorsqu'on est étudiant… Être sur campus toute la journée nécessite l'organisation de nos mets et de nos collations afin de manger en santé et d'assurer qu'on a l'énergie nécessaire pour bien étudier et compléter ses travaux. Est-ce possible d'écouter à la petite voix dans notre conscient plutôt qu'à son estomac pour suivre un régime alimentaire nutritif ? Oui et c'est même faisable au pub !

L'autre jour lorsque j'étais en classe, je me suis aperçue que 5 des 8 étudiants grignotaient une collation. Personnellement, je n'ai aucun problème avec cela, le prof nous laisse grignoter puisque notre classe est de 18 h à 21 h, période pendant laquelle on soupe habituellement. Ce qui a piqué mon intérêt c'est plutôt *ce que* les étudiants mangeaient : tablettes de chocolats et bonbons. Oui, pouvoir bien écouter et rester concentré en classe requière peut-être un peu de glucose en forme de sucre, mais il me semble que c'est un peu exagéré. À y penser, ces étudiants n'ont pas vraiment grand choix. Le Grand Salon, géré par *Aramark*, la compagnie qui administre toute la nourriture sur campus, ferme à 19h du lundi au jeudi et le *Tim Horton's* n'est pas toujours accessible lors d'une pause. La seule solution est alors la fameuse distributrice de friandises dans laquelle la majorité des produits sont des bonbons, des croustilles ou des tablettes de chocolat.Les seules options « santé » sont des barres *Special K* ou *Fibre 1* qui ont tout de même beaucoup de sucre. Le choix est alors de laisser son estomac gronder ou de consommer un aliment moins nutritif.

...c'est souvent l'estomac qui a le poids de la décision et non le cerveau !

Malheureusement, c'est souvent l'estomac qui a le poids de la décision et non le cerveau !

En faisant des recherches sur la nutrition ainsi que les conseils des nutritionnistes, le mot « organisation » est récurrent. Pas bête comme logique ! Préparer les mets à l'avance représente une économie d'argent et une meilleure valeur nutritive. Plusieurs croient que manger en santé représente un coût plus élevé; par contre, un calcul mathématique nous dévoile qu'un sac de pommes et un sac de carottes coûtent beaucoup moins cher que des muffins ou un plateau de légumes à *Aramark*. Souvent, les gens se plaignent qu'ils n'ont pas le temps de préparer leur dîner. Comme de fait, selon un article de la *CBC*, les canadiens mangent de plus en plus de mets congelés chez eux plutôt que de préparer des repas eux-mêmes. En tant qu'étudiant, ces mets congelés sont souvent idéaux puisque les versions « santé » n'ont ni beaucoup de gras, ni de calories. Par contre, ils peuvent contenir beaucoup de sodium, comme la majorité des

Utilisons un régime alimentaire sain pour nous aider à combattre le stress.

aliments préfabriqués. Trop de sel dans son régime alimentaire peut causer une augmentation de la pression sanguine, le gonflement inconfortable de l'estomac dû à la rétention d'eau et des dommages aux reins. Le stress des études et de la vie quotidienne ajoutent aux symptômes physiques négatifs sans que nos choix de nourriture y contribuent aussi. Utilisons un régime alimentaire sain plutôt que des remèdes pour nous aider à combattre le stress et les influences néfastes sur le corps ! Comment ? En prenant de bonnes décisions alimentaires !

Le site web d'*Aramark* (www.campusdish.com/en-US/CA/Laurentian), malheureusement disponible en anglais seulement, explique qu'une priorité est d'offrir des mets santé. Leur menu, disponible en ligne, n'affiche pas de prix ou d'informations nutritionnelles. Autrement dit, ce sandwich ou cette salade proclamée dcomme étant « bonne pour la santé » pourrait contenir un montant élevé de sodium ou de gras, sans même qu'on le sache. Dès lors, la question se pose de nouveau : est-ce possible de

Des études démontrent qu'en modération, l'alcool peut être bon pour la santé.

manger santé sur campus ? Voici quelques conseils : profitez du réfrigérateur et du micro-onde à l'Entre-deux, la salle réservée pour les étudiants francophones de l'université. Pour ne pas avoir à faire de la cuisson tous les jours, préparez plus qu'une portion pour profiter des restants pendant la semaine. Par exemple, en faisant cuire 3 poitrines de poulet le dimanche, vous pouvez en manger deux pour souper et une pour dîner dans une salade au courant de la semaine. Voilà trois mets vite faits. Et c'est aussi facile pour les collations. Coupez tous vos légumes et tous vos fruits en début de semaine et placez-les dans de petits contenants (pas des sacs, il faut quand même protéger l'environnement). C'est alors possible de faire rapidement votre dîner le soir ou le matin lorsque tout est déjà préparé! Pour ceux qui ont le bec sucré, remplacez vos tablettes de chocolat et vos bonbons par des fruits Ce petit changement graduel vous permettra de découvrir que des fruits tels des ananas et des pommes peuvent être autant, si pas plus satisfaisants que n'importe quel bonbon.

Autres items populaires dans les régimes étudiants sont les boissons alcoolisées. Des études démontrent qu'en modération, l'alcool peut être bon pour la santé. Le silicone dans la bière aide à fortifier les os, alors que les antioxydants dans le vin rouge aident à réduire les maladies du cœur. L'alcool, malheureusement, contient un nombre élevé de calories : un verre de vin rouge contient environ 150 calories, une bière régulière contient environ

Suite à la page 10

Coin de la présidente

Brigitte Dupuis
Présidente de l'Association des étudiants et étudiantes francophones (AEF)
ba_dupuis@laurentienne.ca

Des étudiantes et des étudiants d'institutions postsecondaires situées dans la région du nord de l'Ontario se sont rassemblés à Thunder Bay du 19 au 21 février pour une conférence intitulée *L'Esprit du Nord*. La conférence était organisée par le Caucus de la région du Nord de la Fédération canadienne des étudiantes et étudiants-Ontario (FCÉÉ-O). Les participants venaient d'une des quatre universités du nord de l'Ontario : Laurentienne, Lakehead à Thunder Bay, Nipissing à North Bay et Algoma à Sault Ste Marie.

Un des ateliers était une session de lobby avec un député provincial, Bill Mauro. Le Caucus lui a présenté sa soumission au secrétariat de l'éducation postsecondaire : *Notre brillant avenir : Étudier dans le Nord de l'Ontario*. Le 25 février, les membres du Caucus ont présenté ce document au Secrétariat de l'éducation postsecondaire lors d'une téléconférence avec la présidente du Secrétariat, Leah Myers.

Voici un résumé des neuf recommandations que propose le Caucus au gouvernement de l'Ontario :

1. Établir une formule de financement qui accorde plus d'argent, par étudiant, aux institutions situées au nord de l'Ontario.
2. Augmenter le financement pour les Subventions aux étudiantes et étudiants des régions éloignées.
3. Augmenter le financement pour accroitre les études de cycles supérieurs aux institutions du Nord.
4. Accorder le droit des étudiantes et étudiants à temps partiel au RAFÉO.
5. Fournir du financement pour garantir la disponibilité de places étudiantes en résidence au-delà de la première année d'études.
6. Investir en recherche et innovation liée au secteur minier avec une emphase sur la création d'emploi et la durabilité.
7. Créer une subvention pour tous les étudiants autochtones qui fréquentent un collège ou une université.
8. Établir un système provincial centralisé d'évaluation des crédits et de facilitation des transferts qui mandate que les crédits mérités dans un programme de langue française soient acceptés à des institutions de langue anglaise comme des crédits équivalents.
9. Augmenter le financement pour accroître le nombre de cours offert dans la langue française pour les cours de troisième et quatrième année.

Le document sera disponible en français sous peu au site www.cfsontario.ca. Cette soumission est la première présentée par le Caucus et la cinquième présentée par la FCÉÉ-Ontario au Secrétariat pour le nouveau cadre de financement pour l'éducation postsecondaire en Ontario.

En solidarité!

Assemblée générale annuelle de l'AEF

Quand : le mardi 30 mars 2010
Qui : membres de l'AEF
Où : Entre-Deux
Heure : 17 h



Vous voulez rencontrer et diriger le nouveau Conseil des délégués de l'AEF dans ses tâches à accomplir pour l'année académique 2010-2011?

Vous voulez savoir ce que le Conseil des délégués sortant a accompli cette année?

Soyez des nôtres le mardi 30 mars à 17 h à l'Entre-Deux pour avoir votre mot à dire au sujet de votre association étudiante!

Des breuvages et de la pizza seront servit gratuitement.

N'oubliez pas d'apporter votre carte étudiante. On vous attend en grand nombre.

LA BRUNANTE, CUVÉE 2010 ET LE GAGNANT EST... LE GROUPE LEÏLA

Roxanne Langemann
rx_bouchard@laurentienne.ca
Michel Laforge
mr_laforge@laurentienne.ca

Auditorium Fraser, Université Laurentienne, 20 février 2010.

La foule debout, subjuguée, applaudit à tout rompre. Le groupe Leïla vient d'être sacré lauréat de l'édition 2010 de la Brunante. Animée par Tricia « Matante » Foster, elle-même lauréate de la Brunante en 2000, la soirée était un énorme succès. Parents, amis et amateurs de musique franco-ontarienne se sont réunis dans cet immense auditorium pour célébrer leur identité culturelle à travers la chanson.

Le groupe *Leïla* est composé de Leïla Reguigui au microphone et au clavier, de Chelsey Rooney, elle aussi au microphone et au clavier et de Gabriel Grenier à la guitare. Vient ensuite Élyse Champagne-Klassen au saxophone, Justin Racine à la basse et Daniel Veilleux à la batterie. Le groupe a littéralement hypnotisé son auditoire avec ses compositions originales de calibre star professionnel. Grâce à son énergie et sa présentation professionnelle, le groupe s'est différencié des deux autres et a réussi à remporter le prix du jury

... pour célébrer leur identité culturelle à travers la chanson.

ainsi qu'une somme de 1000 $.

Le Bistro du Collège Notre-Dame nous a surpris avec son style blues/rockabilly parsemé de réminiscences de la bonne chanson. Les chansons étaient variées et intéressantes, ce qui leur a permis de remporter le prix du public et une somme de 1000$, mais leur présentation entière aurait profité de chansons un peu plus rapides.

Le groupe *Le jeudi soir* de l'école secondaire catholique l'Horizon a également su plaire les spectateurs avec son style punk rock. Il a été suivi par les Lauréats de 2009, le groupe *AkoufèN*.

La soirée s'est terminée avec une annonce surprise pour les trois groupes concurrents : ils seront tous à l'honneur pour performer à la 37e Nuit sur l'étang qui aura lieu le 27 mars 2010 ici à l'Auditorium Fraser! Un méchant party perspectif à ne pas manquer !

Suite à la page 11


Tricia Foster
Photo: Roxanne Langemann


Photo: Josée Prévost

Airbandz pour la recherche en cancérologie

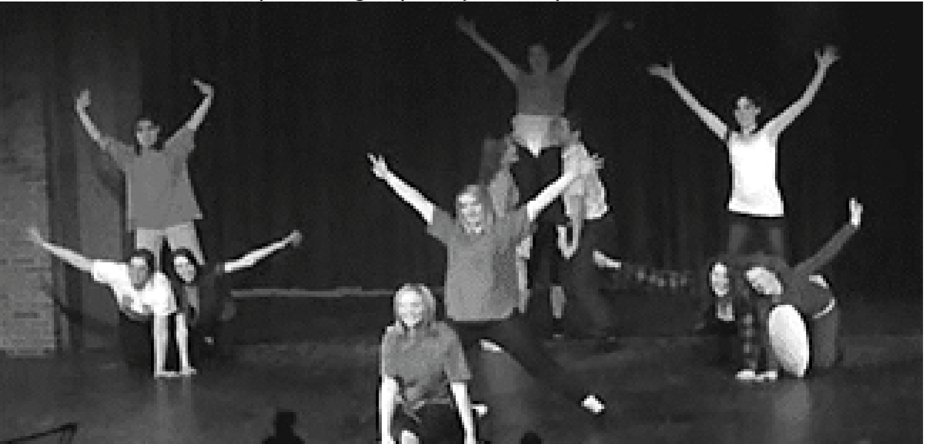
Danielle Breault
dl_beault@laurentienne.ca

Le 6 février 2010, environ 700 personnes se sont rassemblées à l'Auditorium Fraser pour assister à la 7e édition de Airbandz. Durant cette soirée, sept groupes ont présenté leurs numéros de lipsync et de danse devant une immense foule et un jury. Le but de cet événement est d'amasser de l'argent pour la recherche contre le cancer. Cette année, les résidents du Complex Résidentiel ont réussi à amasser une somme de 15 000$ pour la fondation du Nord pour la recherche en cancérologie. En effet, on se doit de donner une mention spéciale au plancher B-2nd dans la Résidence pour étudiant célibataire qui a amassé 1 800$. Depuis le début de Airbandz, les étudiants ont réussi à accumuler plus de 85 000$.

La soirée fut inoubliable, tant pour les juges que pour la foule et les danseurs. Les animateurs Stephan Imbeau et Phil Chaylt ont su garder la foule divertie du début du spectacle jusqu'à la fin. Les sept groupes, composés d'étudiants qui font cette compétition pour la première fois ou avec 3 ou 4 ans d'expérience, ont alors présenté le produit final de près d'un mois de pratique. Encore cette année, les juges ont eu de la difficulté à choisir les gagnants en raison de la qualité de chaque groupe. En troisième place, le groupe Wayback Playback, en deuxième place les Bad Boyz et les champions pour une deuxième année de suite était le groupe Superstack, qui était connu sous le nom d'Inco l'an passé. Il ne faut pas oublier les autres groupes, Curtain Call, We Believe, The Clique et Channel Surfers qui ont également fait un superbe travail.

Cette année, les résidents du Complex Résidentiel ont réussi à amasser une somme de 15 000$.

Cette compétition annuelle est un événement toujours attendu avec impatience par les étudiants en Résidence. Un grand merci au comité organisateur sous la direction de Mandy Dalimonte, Mike Fournier et Amanda Young qui ont mis ensemble cette édition de Airbandz. Il sera intéressant de voir ce que la prochaine édition de Airbandz nous proceurera l'année prochaine!



Élections de l'AEF

Maintenant que la période de mise en candidature est terminée, il est le temps de voter! Venez rencontrer vos candidats à l'Entre-deux le 9 mars à 12h00 où ils vous présenteront les raisons pour lesquelles ils devraient être élus.

La période de vote aura lieu le mercredi 10 mars et le jeudi 11 mars à ces endroits :

Grand salon :
mercredi 10 mars et jeudi 11 mars de 9h à 15h
Centre étudiant :
mercredi 10 mars et jeudi 11 mars de 9h à 15h
Cafétéria des sciences :
mercredi 10 mars et jeudi 11 mars de 9h à 15h
Édifice Alphonse-Raymond :
jeudi 11 mars de 9h à 15h

N'oubliez pas de présenter votre carte étudiante!



Les paroles s'envolent, les écrits restent

Steeve Therrien
sx_therrien@laurentienne.ca

Avez-vous déjà entendu parler du titre de poète officiel ? Non ? Cette fonction date du 17e siècle de la cour d'Angleterre. Par la suite, ce genre de position s'est répandu dans les communautés avec le but noble d'immortaliser les civilisations par la beauté et la force du langage. Avec le temps, le relief de la ville du Grand Subury a considérablement changé. Tranquillement, les premiers feuillus comme le bouleau ont recouvert le paysage et le dessus des roches noires est devenu une image moins frappante qu'auparavant. Il est, à mon avis, important de créer un tel titre et d'instaurer cette image de notre ville. Ainsi, les générations futures auront une idée, par le billet de la poésie, de ce qu'était le Grand Sudbury en 2010 et avant. C'est pour cette raison que la ville du Grand Sudbury a nommé Monsieur Robert Nash à la fonction officielle de poète. De son cru, il a composé un poème qui a été dévoilé ce jeudi passé, le 18 février, à la Bibliothèque publique centrale située sur la rue Mackenzie. J'étais présent et j'étais très déçu que ce poème ne soit pas composé en collaborant avec un poète francophone. Bien que Monsieur Nash ait souligné le fait que le bilinguisme est une réalité dans notre région, son poème « My City » ne reflète aucunement la réalité franco-ontarienne. Il s'agit, sans tout autant plus, d'un bien beau poème anglophone à propos d'une communauté minière. À l'heure où le bilinguisme est critiqué dans notre pays, tels lors des événements que nous exposons sur la scène mondiale comme les Olympiques, il est clair que c'est un phénomène important.

Bien qu'il ait souligné le fait que le bilinguisme est une réalité dans notre région, son poème ne reflète aucunement la réalité franco-ontarienne.

De plus, je trouve cela déplorable de flanquer le slogan de la ville du Grand Sudbury « My Sudbury » sur un poème…vous voyez le manque d'originalité ? Ça ressemble tout simplement à une annonce publicitaire pour la ville. La question que je me pose également serait de savoir s'il est acceptable d'exiger qu'une œuvre d'art soit produite dans les deux langues ? Pourquoi pas, direz-vous? Les films cinématographiques, dans la plupart des cas, le sont dans trois langues ! Selon la direction du programme, il faudra attendre le prochain mandat de 2012-2013 pour la production d'un ouvrage en français.

Collecte de piles sèches usagées un succès!

Danielle Jodouin
Vice-présidente politique de l'AEF
da_jodouin@laurentienne.ca

En honneur de la semaine de durabilité de l'AEF, du 22 au 25 février, nous avons eu une collecte de piles sèches usagées. Jeter des piles sèches usagées à la poubelle est mauvais pour l'environnement. Ces piles sèches contiennent des produits chimiques toxiques qui s'échappent dans notre environnement. Alors, toutes les piles sèches qui ont été apportées au bureau de l'AEF seront apportées au dépôt de déchets domestiques dangereux du Grand Sudbury.

Nous apprécions votre souci pour l'environnement ! Merci !



Dominic Giroux nommé Personnalité de l'année

Guylaine Tousignant
Communications et marketing, Université Laurentienne
gj_tousignant@laurentienne.ca

Le mardi 16 février 2010

Sudbury (Ontario) - Le recteur de l'Université Laurentienne, Dominic Giroux, a été nommé Personnalité de l'année Le Droit/ Radio-Canada en éducation lors d'une grande soirée gala tenue ce soir à Gatineau.

La sénateur Marie Poulin, diplômée et ancienne membre du Conseil des gouverneurs de l'Université Laurentienne, assistait au gala. « Dominic Giroux a un talent remarquable et tous ceux qui l'ont côtoyé le tiennent en haute estime. Je suis très heureuse de le voir recevoir cet honneur. Cela rayonne non seulement sur lui, mais aussi sur l'Université Laurentienne et le nord de la province. Sa vivacité d'esprit, son sens stratégique et son engagement envers l'éducation s'avèrent déjà fructueux pour la Laurentienne. »

Tout au long de l'année, le quotidien Le Droit d'Ottawa et Radio-Canada présentent des personnalités de la semaine qui ont été élues par un jury. Dominic Giroux avait été nommé Personnalité de la semaine le 15 juin dernier. À la fin de l'année, lors d'une soirée gala, le jury remet un prix à une personnalité par domaine d'activité en plus de couronner la personnalité de l'année. Ces prix visent à souligner la contribution des gens qui se démarquent par leur engagement au sein de la communauté.

«Jeremerciechaleureusement Le Droit et Radio-Canada pour cet honneur que j'apporte avec moi avec humilité à Sudbury pour le partager avec ma famille, mes collègues et ma communauté. Nous avons de grandes ambitions pour la Laurentienne et je suis fier de dire que je suis extrêmement bien entouré pour piloter leur réalisation. Malgré la conjoncture économique, la Laurentienne a le vent dans les voiles », a dit Dominic Giroux.

Le recteur s'est empressé de souligner que cet hommage s'ajoutait à une longue liste de succès obtenus récemment par le corps professoral, le personnel, les étudiants et les 40,000 diplômés de la Laurentienne qui célèbre le mois prochain son 50e anniversaire.

En effet, les étudiants de la Laurentienne ont vaincu 15 universités pour remporter récemment la Compétition provinciale de génie, et ce pour une deuxième année consécutive. Ses étudiants en commerce se sont classés deuxième ex aequo parmi 35 équipes participant à la compétition annuelle CMA de cas en comptabilité. Les 55 membres de la première cohorte de diplômés de son école de médecine ont obtenu leur premier choix de programme en résidence, une première en dix ans au pays. Les programmes en science médico-légale de la Laurentienne sont les premiers à l'extérieur des États-Unis à être accrédités par la Forensic Science Education Program Accreditation Commission. Sa faculté de gestion a reçu « l'Institutional Best Overall Performance Award » en recherche lors de la dernière conférence de l'Association des sciences administratives du Canada. La Laurentienne a d'ailleurs été récemment classée sixième parmi toutes les universités canadiennes en terme de croissance de ses activités de recherche.

« Depuis l'arrivée de Dominic Giroux en avril 2009, la Laurentienne a recentré ses actions sur quatre objectifs : accroître sa reconnaissance nationale, être l'université de choix, accroître la participation étudiante et répondre aux besoins des communautés. Grâce à un effort collectif, la reconnaissance nationale et la satisfaction des étudiants connaissent des progrès mesurables. Les admissions à la Laurentienne ont augmenté de 11%, 26% du côté francophone et 40% pour les étudiants internationaux, et ce tout en majorant la moyenne d'admission. Dix-neuf pour cent plus d'étudiants du secondaire ont déposé une demande d'admission avec le campus de Sudbury comme premier choix pour l'an prochain », souligne la présidente du Conseil des gouverneurs de la Laurentienne, Carolyn Sinclair.

L'Université a sécurisé en mai la dernière contribution financière requise pour la réalisation du Centre d'études sur les lacs Vale Inco, un projet de 20 millions de dollars déjà bien amorcé. La prochaine priorité de la Laurentienne consiste en l'ouverture en septembre 2011 d'une nouvelle école d'architecture de 44 millions de dollars au centre-ville de Sudbury - la première à voir le jour en 40 ans au pays et la première à offrir des programmes en français hors Québec. Ce projet a l'appui des 11 écoles canadiennes d'architecture.

Le nombre d'étudiants est passé de 6 000 à 9 000 depuis 2000, faisant de la Laurentienne l'université avec la quatrième plus forte croissance d'effectifs en Ontario. Le campus de Sudbury a d'ailleurs fait l'objet d'investissements en immobilisations de plus de 60 millions de dollars depuis cinq ans, y compris une nouvelle école de médecine, une nouvelle école d'éducation, une nouvelle résidence et un agrandissement de son centre sportif.

« La Laurentienne continue d'exceller, tout en préservant l'une des plus petites tailles moyennes des classes en Ontario et en affichant, année après année, l'un des taux de placement post-diplômation parmi les plus élevés en province », a précisé Dominic Giroux.

Originaire d'Ottawa, Dominic Giroux est élu conseiller scolaire à 19 ans, puis président du conseil deux ans plus tard. Il œuvre par la suite comme cadre supérieur dans deux conseils scolaires puis sous-ministre adjoint au ministère de l'Éducation et au ministère de la Formation, des Collèges et des Universités de l'Ontario. En 2008, le chancelier de l'Université d'Ottawa lui remet le premier Prix du leadership en éducation. Diplômé de l'École des Hautes Études Commerciales, Dominic Giroux reçoit la même année le Prix annuel du leadership dans la catégorie grande entreprise du milieu des affaires de Montréal.

Membre de plusieurs organismes aux niveaux régional et provincial, Dominic Giroux assume également à l'heure actuelle la vice-présidence de l'Association des universités de la francophonie canadienne et la co-présidence du Consortium national de formation en santé. Originaire de New Liskeard, l'épouse du recteur, Barbara Breault, est une fière diplômée de la Laurentienne.

Le cahier spécial Personnalité de l'année du quotidien Le Droit pourra être consulté dans les prochains jours à www.cyberpresse.ca/le-droit. La soirée gala sera également diffusée à l'antenne de Radio-Canada le dimanche 21 février, à 17 h (dans la région d'Ottawa/Gatineau).

- 30 -

Fière d'être canadienne!

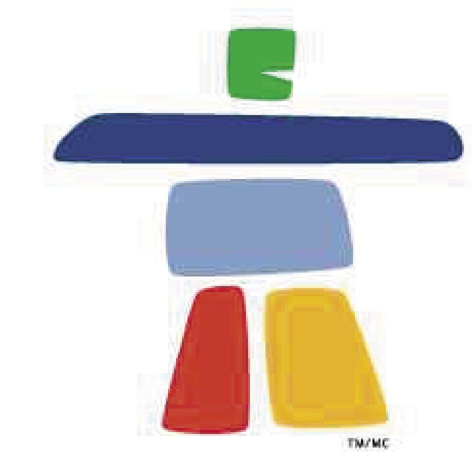
Julianne Mayer
jy_mayer@laurentienne.ca

Le Canada vibrait, tremblait et frissonnait dimanche en fin d'après-midi le 28 février dernier. Une vraie joute de hockey qui a gardé chaque spectateur sur le bord de leur siège ! Une belle victoire canadienne extrêmement souhaitée et une magnifique façon de terminer les Jeux olympiques avec le succès de notre équipe de hockey sur glace masculine!

Le hockey sur glace est loin d'être notre seule victoire à célébrer des Jeux olympiques 2010. Avec un total de 26 médailles, les athlètes canadiens ont su mener le Canada à se placer en troisième place pour le nombre de médailles gagnée au niveau mondial. Avec 14 médailles d'or, ces derniers ont vaincu le record mondial pour le nombre de médailles d'or reçu aux Jeux olympiques. On dit que les Canadiens ont vraiment accaparé le podium en or!

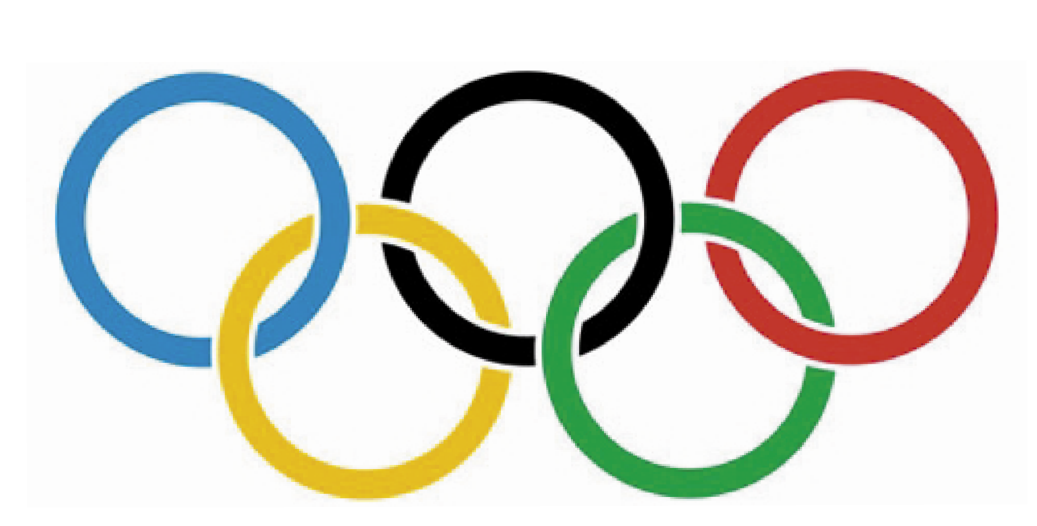
L'atmosphère sur les sites olympiques a été décrite comme incroyable par tous; les entraîneurs, les athlètes, les responsables aux Jeux, mais surtout les spectateurs et tous les visiteurs.

Que ces jeux olympiques puissent réunir chaque Canadien et allumer chaque flamme intérieure des futurs et présents athlètes afin qu'ils puissent croire en eux-mêmes et réaliser tous leurs rêves! On peu tous être fiers d'être canadiens!





	Pays	Or	Argent	Bronze	Total
1	ÉTATS-UNIS	9	15	13	37
2	ALLEMAGNE	10	13	7	30
3	CANADA	14	7	5	26
4	NORVÈGE	9	8	6	23
5	AUTRICHE	4	6	6	16
6	FÉDÉRATION DE RUSSIE	3	5	7	15
7	CORÉE	6	6	2	14
8	CHINE	5	2	4	11
8	SUÈDE	5	2	4	11
8	FRANCE	2	3	6	11
11	SUISSE	6	0	3	9
12	PAYS-BAS	4	1	3	8
13	RÉPUBLIQUE TCHÈQUE	2	0	4	6
13	POLOGNE	1	3	2	6
15	ITALIE	1	1	3	5
15	JAPON	0	3	2	5
15	FINLANDE	0	1	4	5

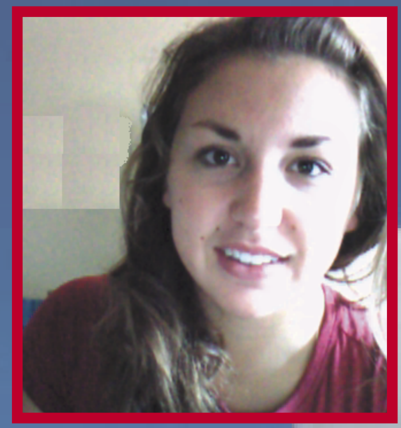


La voix des étudiants francophones de l'UL

VOX POP-VOX POP-VOX POP-VOX POP-VOX POP-VOX POP-VOX POP

Vous seriez athlète de quel sport si vous auriez pu partciper aux Jeux olympiques 2010?

Véronique Charbonneau
vm_charbonneau@laurentienne.ca



Natasha Cyr
2e année - Éducation physique et santé

Je ferais du ski-cross car c'est rapide et compétitif!



Phillipe Boudreau
1ère année - Administration du sport

Je pense que je ferais le Saut à ski...Parce que ça me donnerait l'impression de voler!



Janelle Fortin
1ère année - Éducation physique et santé

Je jouerais au hockey parce que c'est un sport qui n'est pas trop dangereux, surtout en comparaison avec certains autres sports des Olympiques et par ce que j'aime son esprit d'équipe. Sans compter que je sais déjà le jouer et car finalement car il représente bien le Canada.



Justin Serresse
4e année - Administration du sport

Moi, ça serait le hockey parce que j'aime l'aspect d'esprit d'équipe et le côté physique

Je t'aime Canada.





Danielle Thompson
2e année - Sciences infirmières

Si j'avais à en choisir un, ce serait le patin de vitesse parce que justement, j'aime la vitesse et parce qu'il me semble que la glace pose un défi car si tu dérapes c'est difficile de revenir dans la course.



Benjamin Reitzel
2e année - Sciences infirmières

Je participerais au biathlon parce que tu n'es pas évalué par un juge; c'est ton temps et ta performance qui déterminent ta position. De plus j'aime la combinaison d'aptitudes requises, soit la précision, la vitesse et l'endurance... c'est vraiment tout un défi! Finalement, j'aime bien le fait que ce sport soit pratiqué dans un décor relativement naturel.

Photo: http://www.flickr.com/photos

VOX POP-VOX POP-VOX POP-VOX POP-VOX POP-VOX POP-VOX POP

Entrevue avec le Chef National des Premières Nations

Roxanne Langemann
rx_bouchard@laurentienne.ca

«Il est temps de marcher ensemble» : tel est le message principal que nous a transmis Shawn Atleo, Chef National des communautés autochtones du Canada, le mardi 2 février 2010 sur le campus. Invité par le Recteur Dr. Pierre Zundel de l'Université de Sudbury, dans le cadre des conférences J.W.E Newbery, le chef a passé toute une journée à rencontrer des étudiants, à donner des conférences et à partager sa vision sur l'éducation et sa place au sein des premières nations. Le Chef Shawn Atleo est entré en fonction en juillet 2009, remplaçant à ce poste Phil Fontaine, qui lui-même terminait son mandat.

Une entrevue avec le Chef National révèle des faits intéressants :

Les institutions peuvent partager leurs forces, leurs ressources et leurs technologies pour devenir puissantes ensemble.

Chroniqueuse : Comment une petite Université comme l'Université de Sudbury peut-t-elle rejoindre les communautés des Premières Nations et pourquoi ces gens auraient avantage de venir chez nous ?

Chef National Atleo (CNA): J'aime vraiment comment tu as débuté, « petite » université. Je pense que la taille de l'Université, petite en stature, permet une rapidité que d'autres n'ont pas. Rapidité de bâtir des relations avec les Premières Nations, rapidité pour changer certaines politiques. Ils peuvent encourager les associations étudiantes et les étudiants à prendre des rôles de leadership afin d'aider à bâtir l'éducation chez les Premières Nations. J'aimerais voir de l'unité entre les 8 institutions

Suite à la page 11


Chef National des Premières Nations Shawn Atleo et le Recteur de l'Université de Sudbury lors du « 2010 J.W.E Newbery Lecture- Défis et Opportunités dans l'éducation des Premières Nations ».

Homicide à M'Chigeeng

Sonia Cyr
sx_cyr@laurentienne.ca

Shane Beboning, un ojibway âgé de 18 ans de la région de West Bay est assassiné samedi dernier, le 20 février. Vers 2h00, les policiers se sont précipités sur la scène du crime puisque l'un des voisins a déclaré à la police qu'il y avait un conflit au 13 rue Park sur la réserve indienne M'Chigeeng, c'est-à-dire à la résidence de la victime. Il y a eu une altercation entre Shane Beboning et trois cousins, Wayne Migwans âgé de 21ans, Marlon Migwans âgé de 20 ans et Michael Migwans âgé de 18 ans; ces derniers l'ont poignardé à plusieurs reprises. Les ambulanciers qui se sont également présentés sur la scène du crime ont transporté Beboning à l'hôpital Mindemoya.

Les trois cousins Migwans se sont faits accusés de meurtre au premier degré.

Il est décédé peu de temps après son arrivé à l'hôpital.

Lors de la fin de semaine, le cadavre de Beboning a été transporté à Sudbury pour une autopsie. Ce n'est que durant l'après midi du 23 février que le pathologiste a déterminé que la victime est décédée par cause de lésions corporelles infligées par coups de poignard.

Les trois cousins Migwans se sont faits arrêtés et accusés de meurtre au premier degré pour la mort de Shane Beboning. Lundi matin, les trois Migwans ont dû se présenter en cour pour déterminer s'ils pourront être mis en liberté sous caution. Le juge a déterminé qu'ils devront demeurer incarcérés jusqu'à leur procès qui aura lieu le 29 mars 2010.

LES CRIMES NON RÉSOLUS EN ONTARIO

La disparition de Christina Calayca : accident non résolus?

Sonia Cyr
sx_cyr@laurentienne.ca

Christina Calayca est disparue le 6 août 2007 lors d'un voyage de camping au parc provincial Rainbow Falls, situé à Terrace Bay, près de Thunder Bay. Christina, une jeune femme âgée de 20 ans, venait de recevoir son diplôme pour le programme d'éducation pour la petite enfance de l'Université York. Elle a fait son voyage à Rainbow Falls avec trois amis, dont une fille et deux hommes. Au petit matin, le 6 août, elle a été jogger avec un des

Rainbow Falls est un endroit très dangereux puisque certaines falaises ont une hauteur de plus de 240 mètres.

jeunes hommes. Toutefois, elle ne pouvait pas le suivre puisqu'il courrait trop vite qu'elle. Elle lui a donc dit qu'elle retournait au terrain de camping. C'était la dernière fois que ses amis l'ont vue. Les policiers craignent qu'elle soit tombée au bas d'une falaise. Rainbow Falls est un endroit très dangereux puisque certaines falaises ont une hauteur de plus de 240 mètres. La Police provinciale de l'Ontario demande à toute personne ayant des renseignements sur la disparition de Christina Calayca de communiquer avec elle au 1-888-310-1122.

L'AGA de l'Orignal déchaîné

Appel à la mise en candidature - Pour la relève de l'équipe déchaînée

Assemblée annuelle du journal de l'Orignal déchaîné : le jeudi 11 mardi, dès 17 h 30 à l'Entre-Deux (Centre étudiant)

Vous voulez être chroniqueur, photographe ou agent de publicité? Vous voulez faire de la mise en page? Vous voulez faire partie d'une équipe dynamique et qui fait bramer l'actualité dans son université? Faites partie de notre conseil administratif, nous avons besoin de vous! Le chroniqueur lit, écoute, goûte et expérimente à la place du lecteur. Quelques minutes, c'est tout ce qu'il lui faut pour brosser sur papier le portrait vivant de l'actualité. Votre curiosité vous percute - faites-lui plaisir et venez!

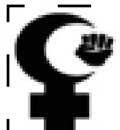
L'Orignal déchaîné, le journal étudiant francophone de l'Université Laurentienne, vous invite à son assemblée annuelle générale (AGA) le jeudi 11 mars dès 17 h 30 à l'Entre-Deux (Centre étudiant). Un léger gouter et des rafraichissements seront disponibles. Ce sera l'occasion de faire le bilan sur l'année et de fixer les objectifs pour l'année à venir

Postes à combler :
Éditeur/Éditrice en chef
Éditeur adjoint /Éditrice adjoint
Rédacteur adjoint / Rédactrice adjoint
Trésorier/Trésorière
Agent(e) des publicités
Adjoint administratif / Adjointe administrative

Envoyer vos candidatures à Mathieu-René Ansell, président des élections, avant le vendredi 5 mars à mx_ansell@laurentienne.ca. N'oubliez pas d'indiquer votre nom, le poste qui vous intéresse, ainsi que votre domaine d'études.

Vous n'avez pas postulé à un des postes vacants, mais vous voulez faire partie de l'équipe (chroniqueur, photographe, webmestre, mise en page)? Envoyez nous un courriel manifestant votre intérêt et il nous fera un plaisir de répondre à toutes questions.

lorignal@laurentienne.ca




Le Centre des femmes de l'Université Laurentienne

Tirage d'édredon



2,00$/ 2 billets
5,00$/ 3 billets

Billets disponibles au Centre des femmes L221, au Centre d'emploi et de carrière L210 et à l'AEF et l'AGE (Centre étudiant)
Tirage: le 26 mars 2010

Aidez-nous à célébrer la semaine internationale des femmes.

Semaine internationale de la femme

le 8 mars 2010

Venez en grand nombre à une série d'activités présentées par le Centre des Femmes!

Lundi 8 mars
10h00 à 15h00 – Plâtrage du corps au LUWC L- 221 (édifice Parker) GRATUIT !
Mardi 9 mars
10h00 à 11h00 – Belly Dancing au L-239 (Centre des étudiants) **peut accommoder 40 personnes GRATUIT !
Mercredi 10 mars
- o 10h00 à 15h00– Décoration des corps moulés au LUWC L-221 (édifice Parker) GRATUIT !
- o 18h30 – 21h30– film et kiosque d'information sur la santé des femmes au Canada. GRATUIT!

Coupes menstruelles disponibles à acheter
Jeudi 11 mars
12h00 à 15h00 –Atelier des parfums naturels au L-239 (Centre des étudiants) **Coût : 5,00$/personne
Vendredi 12 mars
10h00 à 15h00 – Présentation des corps moulés et d'édredon dans le rez-de-chaussée – édifice des Arts
**Billets pour le tirage d'édredon au coût de 1 pour 1,00$ où 3 pour 5,00$
Samedi 13 mars
13h00 à 15h00– Atelier de défense de soi pour les femmes. Situé dans la salle multi fonctionnelle de l'édifice d'Éducation Physique.
**Coût: 2,00$ ou un don de nourriture non-périssable pour la banque alimentaire de l'Université Laurentienne

Peu importe la langue, c'est le sens des mots qui importe :
Louis-Philippe Robillard

Geneviève Porter
gx_porter@laurentienne.ca

Le 2 février 2010, certains étudiants de l'Université Laurentienne ont pu assister à un concert spécial par un musicien francophone qui œuvre depuis cinq ans dans la scène musicale francophone, Louis-Philippe Robillard. En tournée un peu partout en Ontario pendant le mois de février, cet auteur-compositeur-interprète a passé deux jours à Sudbury pour faire la promotion de son premier album Le café des oiseaux (2010). Louis-Philippe Robillard est né à Ottawa et a déjà remporté plusieurs prix et distinctions, tel au Festival en milieu scolaire Quand ça nous chante. Attribuant une importance particulière aux paroles de ses chansons, son premier album « vous plongera dans un univers poétique où les mots décrivent les maux et où les hommes deviennent des oiseaux » (*http://www.louisphilipperobillard.com*). Une mini-entrevue avec cet artiste débordant de talents a révélé certains points intéressants :

1. Pourquoi avez-vous décidé de chanter en français et non en anglais ?

J'ai grandi en français. C'est la première langue qui me vient à l'esprit et c'est une aussi une langue que j'aime. Par contre, je chante aussi en anglais quand ça me vient en anglais et je chanterais en russe si ça me venait en russe. Peu importe la langue, c'est le sens des mots qui importe.

2. Qu'est-ce qui vous inspire à chanter, à composer ?

On n'a qu'à regarder dehors, ensuite en dedans et faire le bilan des deux.

3. Pourquoi la musique est-elle importante pour la culture franco-ontarienne ?

La musique, bien que ce ne soit pas du tout sa raison d'être, porte une langue, une culture et la fait vivre sous ses plus beaux aspects. On ne parle pas une langue qu'on nous impose, on parle une langue qu'on aime. Il faut faire voir la beauté de la langue française et non pas en rabaisser une autre. Toutes les langues sont belles.

4. Quels sont certains devos buts pour l'avenir ?

Faire plus de musique.

Les réponses de cet artiste révèlent une appréciation profonde pour la langue et l'impact que peut avoir le choix des mots. C'est d'ailleurs ce qu'on peut remarquer en écoutant son album Le café des oiseaux. On entendra certainement parler de Louis-Philippe Robillard dans l'avenir et il est certain que sa musique ne fera que devenir plus populaire. Explorez son site web pour trouver les dates de ses prochains spectacles (*http://www.louisphilipperobillard.com*) ou consultez son site My Space pour entendre un peu de sa musique (*http://www.myspace.com/louisphilipperobillard)* Vous aimerez certainement ce que vous entendrez !

(Photo publiée avec la permission de l'APCM.)

C'est qui le con? Pas le public qui se tord de rire par moments



Mathieu Ansell
mx_ansell@laurentienne.ca

Pièce communautaire, public exalté. Pour sa 30ième pièce communautaire, le TNO a choisi le texte de Francis Verber, « Le dîner de cons », qui a affiché un taux d'assistance de 99,7 % pour les huit représentations. Si le texte a fait ses preuves de nombreuses fois, l'adaptation qu'en a fait Hélène Dallaire en a assuré le succès. Régulier comme le printemps, Dallaire réussit une fois de plus à faire sortir le meilleur des amateurs de l'art dramatique sous sa tutelle.

Les dialogues et répliques cultes sont attendus, mais toujours aussi comiques.

Le scénario a de quoi faire rire à lui seul : « Tous les mercredis, Pierre Brochant et ses amis organisent un dîner où chacun doit amener un con. Celui qui a trouvé le plus spectaculaire est déclaré vainqueur. Ce soir, Brochant exulte, il est sûr d'avoir trouvé la perle rare, un con de classe mondiale: François Pignon, comptable au ministère des Finances et passionné de modèles réduits fabriqués en allumettes. Ce que Brochant ignore c'est que Pignon est maître dans l'art de déclencher des catastrophes. » Nous avons eu la possibilité de voir cette pièce lors d'une soirée où nous avions décidé de profiter de l'occasion pour aller au théâtre. C'est une pièce que l'on connaît par cœur si on l'a vu une ou deux fois auparavant soit sur les planches d'un théâtre ou à l'écran d'un cinéma. Les dialogues et répliques cultes sont attendus, mais toujours aussi comiques. La prestation de « Pierre Brochant » est très bonne, peut être un peu sur jouée. Celle de « Monsieur Pignon » un peu plus terne est éclipsée à certains moments par celle des autres comédiens. Le jeu des comédiens mise efficacement sur l'enchaînement facile de la dramaturgie ainsi que de la scénographie. En somme, plusieurs séquences déclenchent les rires et nous ont fourni une soirée amusante au Théâtre du Nouvel Ontario.

Dallaire réussit une fois de plus à faire sortir le meilleur des amateurs de l'art dramatique sous sa tutelle.

Photos prises lors d'une dernière répétition (Crédit photos: *WinterHalo Photography*, Publiés avec la permission) Source : *http://www.letno.ca/ledinerdecons/en-salle-de-repetition/photos*

Dans la photo à gauche: Adam Pokorn, Daniel Robillard et Alexandre Matte

Dans la photo à droite : Alex et Lyanne (Pierre et Marlène)



Suite de la page 2
Éditorignal

150 calories, une bière légère, environ 100 calories et une once de liqueur, environ 64 calories. Comment donc faire la fête tout en promouvant la santé ? Une bonne stratégie est de mélanger une liqueur alcoolisée avec du jus de fruits pur (ex : orange, canneberge ou jus de tomates). Vous consommerez ainsi une portion de fruits ! N'oubliez pas non plus de boire beaucoup d'eau, puisque l'alcool déshydrate rapidement le corps. Finalement, vous vous demandez comment brûler des calories supplémentaires que vous consommez lorsque vous êtes au pub ? Dansez! En consommant des boissons alcoolisées en modération et en s'amusant en bougeant, vous pouvez faire la fête sans trop vous inquiéter de votre santé ou des effets néfastes de la soirée !

Est-ce possible pour un étudiant de manger santé? En se fiant moins sur ce qu'offre *Aramark*, *Tim Horton's* et les machines distributrices, en effet, c'est possible. N'oubliez pas qu'il faut diversifier les aliments et les breuvages dans votre régime alimentaire et que la modération est la clé d'un bon régime. Amusez-vous à préparer votre menu pour bien prendre soin de votre corps et avoir l'énergie nécessaire pour accomplir tous vos projets de vie !

Suite de la page 2
Chef National

éducationnelles du Nord au lieu de faire strictement compétition, même si cela peut être bien. Les institutions peuvent partager leurs forces, leurs ressources et leurs technologies pour devenir puissantes ensemble. Ils y a beaucoup d'avantages à être une « petite » université.

Chroniqueuse : Les gens ici semblent vouloir travailler ensemble, est-ce que c'est quelque chose que vous ressentez partout au Canada aussi ? D'après-vous, est-ce que cette idée de coopération est « idéale » plutôt que réaliste ?

CNA : Lorsque nous sommes dans un environnement universitaire, il est important d'avoir des sentiments d'idéalisme. Quelles sont les possibilités ? Imaginer l'inimaginable. Les gradués du poste-secondaire autochtones se tiennent à 25 000. Pourquoi ne pas atteindre 95 000 ce qui nous amènerait au même niveau que le reste de la société ? Environ 50 % de la population des Premières Nations reçoivent leur diplôme d'études postsecondaires comparativement à 70 % pour les autres canadiens, ce qui n'est pas super non plus. Dans des pays comme la Finlande où 95 % graduent, on doit se demander si on ne peut pas faire mieux. Pourquoi simplement s'approcher un peu, pourquoi ne pas abolir complètement ce « gap » qui nous sépare ! Ce pays est composé de gens qui sont venu s'installer ici et de gens qui y étaient toujours. Des traités ont été signés et ils doivent être respectés. Garder l'autonomie tout en devenant plus interdépendant. J'ai confiance que les institutions du nord, grâce à leur proximité et à leur leadership, sauront faire des changements immédiats pour changer le plan national.

À travers les médias et la communication, nous serons en mesure de changer l'opinion publique. Ce n'est qu'en changeant l'opinion publique que nous pourrons vivre des changements politiques.

Chroniqueuse : Avez-vous des suggestions de moyens à transmettre le message pour une étudiante en communications comme moi ?

CNA : Oui, absolument ! Une carrière en communication est l'une des plus puissantes. On m'a demandé de faire des entrevues durant les olympiques en présence d'une foule de plus 10 millions. Nous avons l'occasion d'encourager et d'augmenter la compréhension de la population. À travers les médias et la communication, nous serons en mesure de changer l'opinion publique. Ce n'est qu'en changeant l'opinion publique que nous pourrons vivre des changements politiques.

C'est ce qui m'intéresse finalement : changement dans le respect des traités, voir augmenter l'importance de l'éducation et changement dans le développement économique, donc ce qui concerne la santé et l'environnement. Nous représentons seulement 4 % de la population et nous ne pouvons le faire tout seul. Nous avons besoin des communications pour partager nos idées de façon à un plus niveau plus large. C'est comment nous allons atteindre rapidement le changement !

Chroniqueuse: Merci beaucoup Chef Atleo.

Suite de la page 3
La Brunante

Michel Laforge
mr_laforge@laurentienne.ca

On se questionne sur certains aspects de la compétition La Brunante. Premièrement, le fait qu'on ait accordé une troisième chance de jouer à La Nuit nous semble un peu bizarre. On ne vise pas à remettre en question les habiletés du groupe *Le jeudi soir*, au contraire. Il est clair que ces jeunes ont mis un énorme montant de travail à composer et à répéter leurs chansons afin de pouvoir jouer à La Brunante. Cependant, si la foule et le jury ont choisi les deux autres groupes comme lauréats, il y avait sûrement une bonne raison. On se demande si en donnant tout de suite la carotte au bout du bâton à ce groupe, si le prestige du prix accordé aux autres groupes n'est pas diminué. Bref, jouer à La Brunante ne devrait pas être un billet gratis pour jouer à La Nuit. La Brunante devrait au lieu continuer d'être un outil pour encourager un standard élevé au sein de la relève des musiciens franco-ontariens.

Deuxièmement, selon ses règles d'admission, ce concours vise des musiciens amateurs âgés de 15 à 30 ans. C'est donc avec un peu de scepticisme qu'on découvre que deux des trois groupes qui devaient performer s'identifiaient comme étant « *Le Bistro* - du Collège Notre-Dame » et « *Le jeudi soir* - de l'Horizon » — deux écoles secondaires de la région de Sudbury.

On se pose la question : depuis quand la Brunante est-elle devenue une avenue de guerre de bands d'école secondaire? On a également demandé à la chef du groupe *Leïla* qui a gagné le prix du jury, de nous faire part de son point de vue :

Bref, jouer à La Brunante ne devrait pas être un billet gratis pour jouer à La Nuit.

« [...] je crois qu'on devrait se concentrer davantage sur la musique comme telle, [plutôt] que sur la compétition. Le but de la Brunante, [n]'est pas vraiment de choisir un gagnant, mais plutôt d'encourager les jeunes à faire de la musique en français, et d'assurer la relève de musique franco-ontarienne. Quand on met trop d'emphase sur la compétition entre écoles, je pense qu'on perd de vue le véritable objectif. »

SUDOKU129
Les grilles les plus populaires au monde!

Pour compléter la grille, vous devez avoir les chiffres de 1 à 9 dans toutes les cases, à la fois verticalement et horizontalement.
Bonne chance!

1	8		3					
		4		8	2			
					6			1
8					7			
	4	7		3		9	6	
			6					5
9			5					
			7	6		3		
					4		1	6

Top 10 mets étudiants

Cora-Lyne Éthier
cy_ethier@laurentienne.ca

1. Spaghetti
2. *Kraft Dinner*
3. Soupe
4. Sandwich à la Bologne
5. *Pogos*
6. Œufs
7. Perrogies
8. Patates
9. Pâtes
10. *Wraps*

Voir l'éditorignal (p.2) pour des moyens faciles d'améliorer vos habitudes alimentaires !

Humourignal

Cora-Lyne Éthier
cy_ethier@laurentienne.ca

Dans un supermarché, deux gars se choquent frontalement avec leurs caddies. Indigne, l'un des deux réclame:
- Hé! Vous ne pouvez pas faire attention?
- Excusez-moi, je ne vous ai pas vu. Je cherchais ma femme.
- Tiens! Quelle coïncidence! Moi aussi, je cherche la mienne! Et elle est comment, votre femme?
- Eh bien, elle est grande, brune, les yeux d'un bleu très profond, des jambes extrêmement bien faites, une poitrine généreuse, des lèvres charnues. Elle porte un tailleur noir très serré et décollète, un petit peu trop peut-être, et un chemisier transparent. Et la votre, comment est-elle?
- Oh, laissez tomber! Allons trouver la votre...!

L'ouvreuse du cinéma met en garde le couple qui est venu à la séance avec son bébé :
- Si l'enfant pleure, vous devez quitter la salle. Bien sûr, on vous remboursera!

Une demi-heure après le début du film, le mari se penche vers sa femme:
- Qu'en penses-tu?
- Ce film est archinul!
- T'as raison, secoue donc le petit.

Humourignal